

la semaine sans être à jeun ne peut pas s'appliquer aux malades, qui, bien qu'ils soient dans l'impossibilité de garder le jeûne, cependant ne gardent pas la chambre, mais sortent et vont à l'église. Ces malades, suivant plusieurs auteurs très sérieux, peuvent sans être à jeun, faire la Communion pascale, parce qu'elle est comme de droit divin. Mais pour les Communions de dévotion, ces malades doivent, par l'entremise de leur Ordinaire, demander la dispense de l'obligation du jeûne à la Congrégation des Sacrements, qui accorde aujourd'hui très facilement aux laïques l'indult dispensant du jeûne eucharistique.

4. Il convient que, le Jeudi-Saint, tous les clercs, même les prêtres, qui ce jour-là ne célèbrent pas le Saint Sacrifice, reçoivent la Sainte Communion pendant la Messe solennelle. (Canon 862.)

Semaine Religieuse de Québec.

C.-N. GARIEPY, ptre.

CHEZ LES SAUVAGES DU KEEWATIN

Lorsqu'on lit l'histoire des missions de l'Ouest canadien, il ne faut pas s'imaginer que c'est chose du passé et qu'il n'en existe plus de semblables. L'immense champ cultivé par Mgr Provencher, Mgr Taché, Mgr Fauraud, Mgr Grandin et leurs intrépides missionnaires est en grande partie transformé en diocèses et en paroisses prospères, mais même dans ces diocèses et à travers ces paroisses il se trouve encore des missions pénibles, où de nombreux Oblats, "évangélisateurs des pauvres", visitent les tribus sauvages menant toujours une vie plus ou moins nomade sur les réserves où la civilisation les a reléguées. Ces missions sont une image fidèle des anciennes. Les mœurs y sont les mêmes, la nourriture y est aussi grossière et souvent les moyens de locomotion n'y ont guère changé. Il en est surtout ainsi dans les quatre vicariats apostoliques du Keewatin, de l'Athabaska, du Mackenzie et du Yukon. La lettre suivante de S. G. Mgr Charlebois, O. M. I., vicaire apostolique du Keewatin, illustre bien cette vérité. Nous l'empruntons, en la traduisant, au Catholic Register de Toronto, organe de la "Catholic Church Extension Society" du Canada. Sa lecture indiquera en quelle estime cette société et la "Women's Auxiliary", qui travaille de concert avec elle, sont tenues par les missionnaires.

Le Pas, Man., 15 septembre 1918.

Rév. T. O'Donnell,

Président de la "Catholic Church Extension",
Toronto.

Rév. et cher Père.

Je suis très heureux d'accuser réception de votre lettre du cinq de ce mois, et des deux cents intentions de messe qu'elle contenait. Elles ont toutes été reçues avec plaisir et gratitude. Mes missionnaires ne les apprécient pas moins que moi-même. Notre reconnaissance envers ceux qui les ont offertes est très grande.